

# Nino Ferrer, Justine

Elle n'a pas eu de chance, quand on y pense, dans l'existence  
Sa vie fut pathétique, problématique, pathologique

Cela devait commencer  
Lors de son baptême  
Car sa tante d'Angoulême  
S'appelait Zo !  
On la nomma donc Justine  
Pauvre gamine  
On avait dans cette maison  
L'esprit de contradiction !

Son père était ivrogne, sa mère indigne, son frère au bagne  
Elle était opprimée, abandonnée, désespérée.

Mais cette famille perverse  
Lui parut très divine  
Quand elle en fut orpheline  
Par un sort adverse !  
Elle avait juste quinze ans  
Plus de maman  
Elle dut se mettre au labeur  
Ce fut son premier malheur !

Mais le travail est triste, l'effort funeste, la sueur faste  
Lassée de se morfondre et de se restreindre, elle voulut se vendre !

Elle se mit à courir les rues  
Des quartiers spécialisés  
Avec des robes osées  
Et des clients corrompus.  
Pour attirer les caves  
Elle devint lascive  
Elle leur prit toute leur monnaie  
Et elle manquait de moralité !

Mais ça allait couru d'avance, elle n'eut pas de chance dans cette  
Car allant de mal en pire, un jour à Saint-Lazare elle se trouva mère !

Elle connut alors des temps  
D'iniquité et de misère  
Car les enfants se suivirent  
Extramatrimonialement !  
Ça est alors qu'elle comprit  
Que bien mal acquis  
Ne profite jamais  
Elle l'avait bien mérité !

Seule avec ses enfants de pres indifférents, elle n'avait plus d'argent  
Pour les rutabagas, la soupe au tapioca et les petits extras.

Elle voulut donc en finir  
Avec cette vie précaire  
Et dans un vieux monastère  
S'en alla pour y mourir !  
Elle avait au préalable  
Geste abominable  
Dans une station de métro  
Abandonné ses marmots !

Ceux-ci, comme on le pense, n'eurent pas de chance dans l'existence  
Ils furent opprimés, excommuniés, homicides !

Ce fut une triste famille

Sans intrt!